

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1914. Chapitre **XLI** : « *Le bombardement* ».

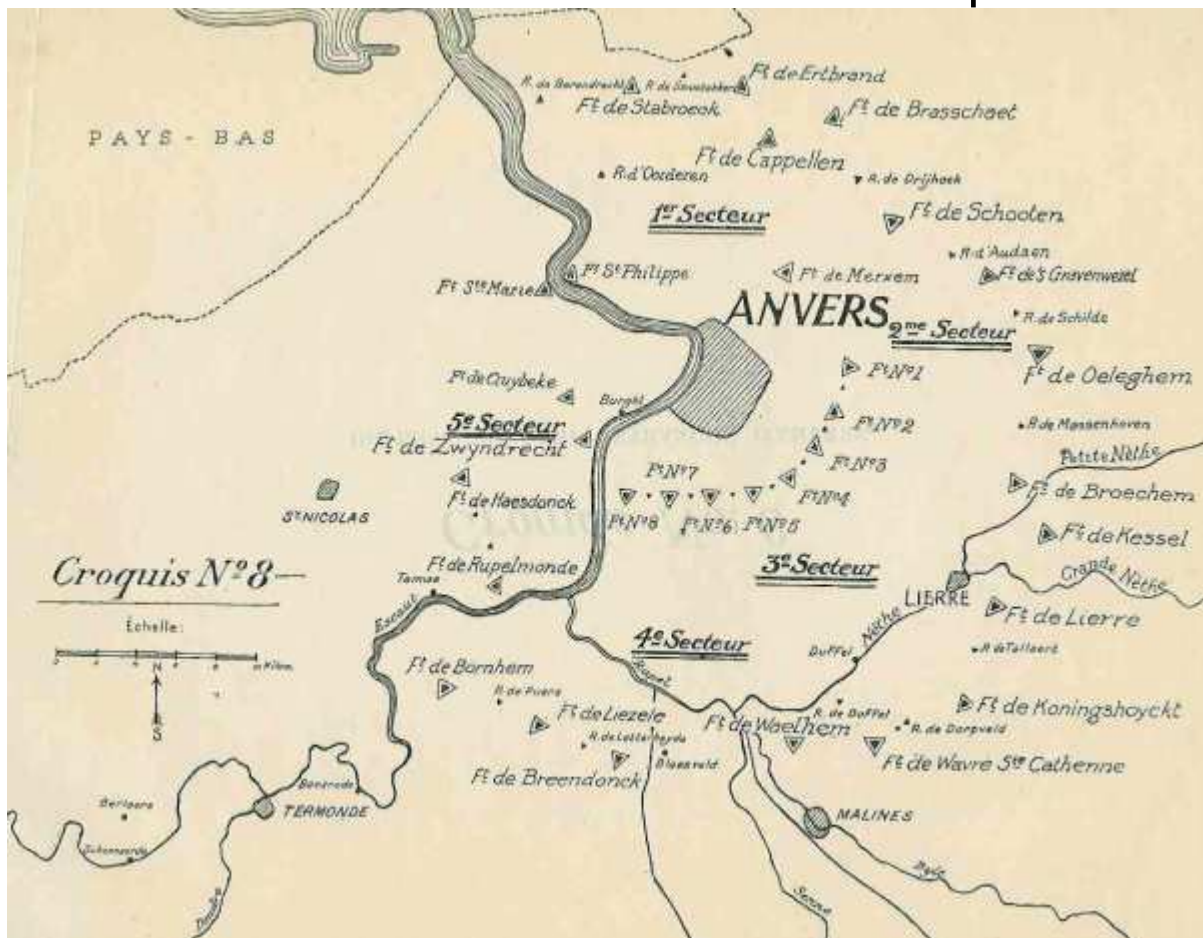
Grandissant toujours, le tonnerre des gros canons de siège grondait à l'entour d'Anvers. Ici, c'étaient de continuels mouvements de troupes, le piétinement des talons ferrés, les grandes autos grises passant comme des éclairs, enfin les voitures d'ambulance roulant vers le Palais royal et le Palais des Académies, que les Allemands avaient transformés en un vaste hôpital militaire, remplaçant les ambulances de la Croix-Rouge, trop nombreuses dans la ville.

La foule, à distance respectueuse des grandes grilles, regardait les blessés que l'on amenait, étendus sur des brancards, la figure aussi blanche que les bandages qui enveloppaient leur tête, et dans les yeux l'expression livide, indifférente, que donne la souffrance.

Spectacle pitoyable ! Un autre s'y ajouta bientôt, l'affiche donnant la liste des condamnés à mort **. Les gens la lisaient, hypnotisés comme devant ces blessés, comme, en haut de la Montagne de la Cour, devant l'horizon de l'ouest où montaient des colonnes de fumée. Ils étaient muets, oisifs, et comme hébétés sous la honte et

le chagrin de l'occupation ; on ne voyait jamais une figure heureuse, excepté parmi les enfants qui jouaient à la guerre, promenaient le drapeau américain, brandissaient des sabres de bois et chantaient la *Brabançonne* au nez des Allemands.

Nous avons toujours beaucoup de peine à rapatrier les *nurses* anglaises ; un train avait été organisé et les *nurses* rassemblées à la gare du Nord, mais au dernier moment, pour une raison quelconque, les autorités refusèrent leur permission ; le train se mit en marche devant les *nurses* assises sur leurs malles et pleurant.



Et toujours les coups de canon, vers le nord, résonnaient dans les oreilles et dans les coeurs,

montant progressivement jusqu'au terrible *crescendo* qui devait marquer le *finale* d'une partie de la grande fugue. Le 5, les « ***Nouvelles publiées par le Gouvernement allemand*** » annoncèrent que les forts extérieurs de Lierre, Waelhem, Koningshooikt, et les redoutes intermédiaires étaient tombés et que, par la brèche ainsi formée, les Allemands pouvaient pousser leur attaque contre la ceinture intérieure des forts et contre la ville elle-même. Le public avait cru Anvers imprenable ; il avait attendu l'issue du siège avec confiance, pensant que des secours arriveraient. Mais à présent, dans les classes qui, sans avoir plus d'intelligence, ont de meilleurs moyens d'informations, le doute était venu, et l'on commençait à envisager la possibilité de la chute d'Anvers. Qu'advierait-il alors du Roi, de la Reine, de la Cour et du Gouvernement ? Nul ne comprenait la situation dans son ensemble ; l'esprit refusait les impressions nouvelles de la vaste épopée qui se déroulait en Europe.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur Paul de Reul, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « *page de titre* » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été

supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges. »
Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

*** AVIS**

1. Conformément à l'article 15 de la Convention de Genève du 6 juillet 1906, je défends aux ambulances de la Croix Rouge belge et autres institutions semblables de recevoir dorénavant des blessés allemands ou belges. Les blessés doivent être dirigés aux hôpitaux militaires allemands, c'est-à-dire :

Hôpital n° 1, avenue de la Couronne, 183 ;

Hôpital n° 2, palais des Académies ;

Hôpital n° 3, hôpital de Schaerbeek ;

Hôpital n° 4, caserne Baudouin.

2. Le drapeau de la Croix Rouge est à enlever, sous peine de poursuites judiciaires, des ambulances, à l'exception du Palais Royal et des hôpitaux Saint-Pierre et Saint-Jean (art. 21 de la Convention de Genève).

3. Pour des raisons d'humanité, les militaires belges gravement malades ou blessés qui, d'après l'opinion des médecins allemands, ne seront plus capables de faire le service de guerre, seront dorénavant confiés aux soins des médecins belges, dès qu'ils pourront être transportés. Le gouvernement renonce à les retenir comme prisonniers.

Le Gouverneur militaire, BARON VON LÜTTWITZ,

BRUXELLES, le 29 septembre 1914.

Général Major.

****** À la date du 14 septembre 1914, un tribunal de guerre légalement convoqué a condamné les sujets belges suivants :

1. Van der Hagen, Jean, ouvrier, domicilié à Bruxelles, né le 6 juin 1878 à Cureghem, pour résistance contre une sentinelle allemande se trouvant dans l'exercice de ses fonctions,

À Six Mois DE PRISON.

2. Verheyden, Hortense, veuve Robaert, domiciliée à Bruxelles, née le 9 avril 1878 à Bruxelles, pour offenses graves contre l'armée allemande et contre un de ses membres,

À UN AN DE PRISON.

3. Debonnet, Julien, ouvrier, domicilié à Strombeek, né le 23 septembre 1880 à Roubaix (France), pour coups de feu contre une sentinelle allemande,

À LA MORT.

VON LÜTTWITZ, *Général* et Gouverneur.

BRUXELLES, le 16 septembre 1914.

***** ARRÊTÉ**

r. Il ne peut pas être dérogé par des conventions particulières à la prescription de l'arrêté royal du 3 octobre 1914 (Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé du 5 octobre 1914, n° 6) d'après laquelle la monnaie allemande (espèces, billets de banque et papier-monnaie) doit être acceptée en paiement, et ce jusqu'à nouvel ordre, sur la base de : 1 mark valant au moins fr. 1,25.

2. Cet arrêté entre en vigueur le jour de sa publication.

Le Gouverneur général en Belgique, BARON VON DER GOLTZ,

BRUXELLES, le 15 novembre 1914.

Feld-maréchal.

Notes.

Traduction française : « *Le bombardement* » in
WHITLOCK, Brand ; chapitre XLI (1914) in *La Belgique*

sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 127-128. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre **47** (« *The bombardment* »), volume 1, pages 207-209, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%2047.pdf>

Il est à noter que les chapitres originels **12** (« *The naïvetés of History* » ; volume 1, pages 43-45), **24** (« *Richard Harding Davis* » ; pages 96-99) **32** (« *Tamines* » ; pages 138-141), **33** (« *Man hat geschossen* » ; pages 141-143), **39** (« *The adventure of the duchess* » ; pages 177-180), **43** (« *Ruined Louvain* » ; pages 193-194), n'ont pas été traduits (ou ont été « *fondus* ») en français. D'où le décalage dans la numérotation des chapitres en langue française.

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans *A journal from our Legation in Belgium* ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smode=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son ***Diario de un testigo*** (*La guerra vista desde Bruselas*) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smode=ieaFictions&part=belgique100>

Version originelle **espagnole**: www.idesetautres.be

<http://www.idesetautres.be/upload/19141007%20PAYRO%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA%20ANVERS.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141007%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141001%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141001%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141002%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141002%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141003%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141003%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141004%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141004%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141005%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19141005%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

[http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal de %20guerre de Paul Max bdef.pdf](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Pour les personnes comprenant la langue néerlandaise (outre la traduction d'après PAYRO, voir supra), il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : Virginie LOVELING (1836-1923) dans son « *In oorlogsnoed* ». Voir, e. a. :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

La version intégrale est disponible et peut être téléchargée gratuitement à l'adresse :

<http://edities.kantl.be/loveling/>